

CHRONIQUE DE JANVIER 2008

par Laurent Guilmette

La chute à Duplin

Antonio Duplin (Valère) figure parmi les personnes qui ont marqué notre municipalité dans le domaine économique. Il choisit la rivière de Stoke qui favorise l'exploitation forestière du fait que Stoke soit presque entièrement entouré de la chaîne de montagne, les monts Stoke. Pendant 50 ans de 1894 à 1944, le moulin à scie, muni d'une turbine, fonctionne à l'eau. L'endroit choisi facilité l'installation et l'efficacité du moulin. Profitant de la dénivellation de quelques 30 pieds du parcours de la rivière de Stoke, à quelques arpents du 10^e rang . Au printemps, le refoulement des eaux montait jusqu'à quelques pieds de la résidence de Micheline Coté et de Roger Bélanger.

Les frères Duplin , Aloys et Antonio, achètent leur bois de la Canada Paper, aujourd'hui la Domtar de Windsor, et de quelques cultivateurs de Stoke. Tout ce bois arrive au moulin soit par flottaison sur la rivière et surtout, il est transporté à l'aide de chevaux. On sciait jusqu'à 2 millions de bois par année.

Les frères Duplin continuent à doter la petite colonie d'une amélioration importante comme l'on fait avant eux, J.A. Gordon, Guillaume Coté , Hercule Leboeuf et plusieurs autres . En 1945 Moise Guilmette achète le terrain conduisant à la rivière alors que le moulin n'est plus en activité. C'est à tort qu'on appelle LA CHUTE À DUPLIN, « LES CHUTES À MOISE ». La « chute à Duplin » commémore une époque remarquable dans le développement économique de la municipalité de Stoke .



Scène démontrant la fierté incontestable de ces pionniers